

RESIDENCE ARCHIPEL / PAULINE DELWAULLE

Dossier de presse



École d'art du Calaisis, Le Concept

L'école d'art du Calaisis, le Frac Nord-Pas de Calais et les écoles d'arts de Boulogne-sur-Mer, de Denain et de Lille se sont associées pour organiser un programme de résidences permettant le séjour simultané de deux artistes plasticiens, de moins de 35 ans, engagés dans une démarche professionnelle.

Conçu à l'échelle de la Région Hauts-de-France, ce programme de résidences de recherche et création bénéficie de la mise en réseau d'un ensemble de structures et de territoires singuliers. Tel un archipel, ces structures disséminées sur un espace géographique discontinu se caractérisent par la cohésion et les liens qu'elles entretiennent et une ambition commune de soutien à la création, de partage d'expérience et de mise en relation des pratiques amateurs avec le milieu artistique professionnel.

Le programme bénéficie du soutien de la Drac Hauts-de-France et du département du Pas-de-Calais. Il s'envisage en trois temps : recherche / création / restitution, afin de concevoir, produire et diffuser une oeuvre nouvelle

A la suite d'un appel à candidature lancé au Printemps 2023, un comité artistique réunissant l'ensemble des partenaires du dispositif a sélectionné les artistes : Pauline DELWAULLE pour le pôle dit « littoral » (l'école Municipale d'Arts de Boulogne-sur-Mer et l'École d'Art du Calaisis Le Concept) et Sirine AMMAR pour le pôle dit « intérieur » (l'école d'arts plastiques espace Villar(t)s de Denain et le Centre des arts plastiques et visuels de la Ville de Lille).

Pauline DELWAULLE, actuellement en Résidence de recherche et de création a l'école d'art du Calaisis présentera le fruit de son travail lors d'une exposition qui sera visible du 16 mai au 4 juillet 2024 à l'école d'art du Calaisis, Le Concept.

Contact presse

Laurent MOSZKOWICZ - Coordonnateur pédagogique
laurent.moszkowicz@grandcalais.fr
03.21.19.56.64

Céline GUYOT - Chargée de communication des équipements culturels
celine.guyot@grandcalais.fr
03.21.19.56.65

RÉSIDENCE ARCHIPEL 2023-2024 : SIRINE AMMAR ET PAULINE DELWAULLE

SIRINE AMMAR

Née en 1991, vit et travaille entre Paris, Tunis et Athènes.

Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2017, Sirine Ammar développe une pratique où la sculpture s'aplanit tandis que la photographie devient une matière à modeler, un trompe-l'œil qui témoigne de la disparition de l'image. Cette dernière se transforme en un motif presque abstrait où se superposent deux mondes : celui du réel d'une part, et celui du décorum, de l'ornemental, de l'image-matière.

<https://www.lille.fr/Centre-d-Arts-plastiques-et-visuels/Actualites/L-artiste-Sirine-Ammar-en-residence>

PAULINE DELWAULLE

Vit et travaille à Dunkerque.

Pauline Delwaulle est diplômée du Fresnoy en 2013. Par son travail et ses recherches, elle interroge notre rapport au lieu, au paysage et à ses mouvements infimes. La question de l'écriture de l'espace et de sa représentation est au cœur de ses projets (toponymie, topographie, géologie...). Véritable touche à tout, elle manie aussi bien la caméra que le cerf-volant, le dessin que la lumière, la carte de géographie que l'écriture. Elle travaille depuis quelques années sur les problématiques d'érosion et d'évolution des traits de côte.

Curriculum Vitae

PAULINE DELWAULLE

Expositions et projections

2023

- > Juin Festival FIAC 2023 archipel(s).
- > Juin Nuit Blanche, Péniche Alternat, Juvisy-sur-Orge.
- « Cartes et atlas », exposition collective, Le Colysée, Lomme.
- [Embed], Exposition collective, Galerie Raymond Hains, Saint-Brieuc.

2022

- « Tracer des chemins , emprunter des lignes » , exposition personnelle, La Cantine et CRAC19, Montbéliard.
- Projet [EMBED], exposition collective sur le bateau Kassumay dans les ports de Cherbourg à Marseille.
- « Artocène : Glaciers et fluidité des temps », exposition collective, Refuge Tonneau de Charlotte Perriand, Chamonix.
- « Nos îles », exposition collective, Fondation François Schneider, Wattwiller.

2021

- « Plus ou moins l'estran » exposition personnelle, espace culture - Université de Lille 1.

2020

- « 10 ans de Finis Terrae », exposition collective, sémaphore du Créac'h, Ouessant.

2019

- « Le temps de l'île », exposition collective, MUCEM, Marseille (commande d'oeuvres), commissariat : Guillaume Monsaingeon et Jean-Marc Besse.
- « GIGANTISME : art et industrie », exposition collective, FRAC Hauts-de-France, commissariat : Keren Detton, Géraldine Gourbe, Grégory Lang, Sophie Warlop.
- « On y marche avec l'oreille » (l'appel du terrain), exposition collective, Villa du Parc, Annemasse.
- Workshop « Art & Recherche-Action » encadré par Sophie Lapalu, Fructôse, Dunkerque. Rénovation de la pompe à vin du môle 1.
- « Vive le vent », exposition collective, La Halle aux Sucres, Dunkerque. Commissariat : association COAL.
- « Top 25 Top 50 », exposition personnelle avec Sébastien Cabour, Maison Forte de Hautetour, Saint-Gervais-les-Bains.
- « Mapping at last - the plausible island », exposition collective, commissariat : Léo Marin, Espace Topographie de l'Art, Paris.

2018

- « Traverser la mer sans que le ciel ne le sache », exposition collective suite à la résidence sur le B.O.A.T.®, Mains d'Oeuvres, Saint Ouen.
- « Zones blanches », récits d'exploration, exposition collective, Musée de La-Roche-Sur-Yon.

- « Océans », exposition collective, Le Fresnoy - Hors les murs : Muséum d'histoire naturelle, Lille.
- « Des Arpentages Grand Est », exposition avec Véronique Béland, Maison de la Région, Strasbourg.

2017

- « Do You Ever Mountain ? », exposition personnelle, Atelier d'Estienne, Les traversées : 22^{ème} rencontres photographiques du pays de Lorient.
- « Légendes sonores - une croisière cosmique » de Valentin Carette et Pauline Delwaulle. Performance plastique et musicale, en association avec Fructose dans le cadre de Mon Inouïe Symphonie et le festival La Bonne Aventure.
- Festival L'Ososphère, exposition collective, la Coop, Strasbourg.
- Festival Hors-Pistes Traversées, exposition collective et projection, Centre Pompidou, Paris, France.

2016

- « Les suivants poursuivront la carte », exposition personnelle, Galerie du Théâtre, Privas.
- « Des cartes à l'oeuvre », exposition - dialogue avec les collections du FRAC Nord, Espace culture Art-Science, Université de Lille 1.

2015

- « Le blanc des cartes », exposition personnelle, Biennale Watch This Space, FRAC Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque.
- « Mesurer le monde », dispositif EROA, Lycée Pierre Forest, Maubeuge.
- Festival Géocinéma, Bordeaux.
- « Géodésie - l'impossible tracé », exposition collective, Galerie Ouizeman, Paris.

2014

- 59^{ème} Salon de la jeune création de Montrouge.
- « Sous le soleil exactement », pas à côté, pas n'importe où..., projection collective, Le Cinématographe, Nantes.
/carte blanche à Véronique Terrier-Hermann.
- « Gostbusters : les chasseurs de fantômes », exposition collective, Galerie Verney-Carron, Lyon.

2013

- Festival Cinéma du Réel 2013, section Pays rêvés, pays réels, Centre Pompidou, Paris.
- Festival International du Documentaire FID CAMPUS 2013, Marseille.
- Festival du film de Cerbère, Cerbère.
- « Cartographies to Anticipate a Movement », Universo vídeo_ Experimental Practices II, exposition collective, LABORAL-centro de Arte y creacion industrial, Gijón, Espagne.
- « Panorama 15 » - Le Grand Tour, exposition collective, Le Fresnoy, Tourcoing.
- « Mais je ne sais quel oeil par accident nouveau », exposition collective de la revue Cargo Culte, Pavillon de l'Indochine du jardin d'agronomie tropicale, Vincennes.

Résidences de recherche et création

2023 - Résidence de création chez l'habitant, festival FIAC 2023 ARCHIPEL(S), juin 2023.

2022 - Résidence de recherche et création à Saint-Pierre et Miquelon, Association Finis Terrae et SPA.

- Résidence de création au Lycée horticole de Valdoie et au CFA menuiserie de Bethoncourt, avec le CRAC 19, Montbéliard,

2020 - Résidence Airlab, résidence au laboratoire d'océanographie et géologie de Lille-Dunkerque-Wimereux.

2019 - Résidence Instagram #reseau_altitudes.

2019 - Résidence Archipel-Art Contemporain, Maison Forte de Hautetour - maison transfrontalière des guides, Saint-Gervais-les-Bains.

2018 - Résidence Académie de la Marche, Le Magasin, Grenoble.

2018 - Résidence avec l'équipeS Stevenson en partenariat avec le Labex Med, Fondation Camargo, Cassis.

2018 - Résidence en navigation sur le BOAT, Saint-Malo

2017 - Résidence à Fructôse, lieu de création, Dunkerque, France.

2016 - Résidence au Sémaphore du Créac'h, association Finis Terrae, île de Ouessant., France.

2016 - Résidence AIR, Frac Franche-Comté, Besançon, France.

Bourses et Prix

2020 - Bourse de recherche CNAP - Projet Caniapiscau le Jardin du Bout du monde, 2 mois dans le Nord du Québec, ÉTÉ 2022 .

2018 - Bourse d'aide à la création DRAC Haut-de-France.

2015 - Bourse Pictanovo Expériences Interactives et Bonus Recherche pour collaboration avec les équipes MINT et LINKS (CNRS).

2014 - Prix créateur numérique de la Fondation Lagardère.

- Bourse d'aide à la création DRAC Nord-Pas-de-Calais

- Bourse Dicréam-CNC.

- Bourse Brouillon d'un rêve numérique SCAM.

2015 - 2020 - Bourse de recherche CNAP - Projet Caniapiscau le Jardin du Bout du monde, 2 mois dans le Nord du Québec, ÉTÉ 2022.

2018 - Bourse d'aide à la création DRAC Haut-de-France.

2015 - Bourse Pictanovo Expériences Interactives et Bonus Recherche pour collaboration avec les équipes MINT et LINKS (CNRS).

2014 - Prix créateur numérique de la Fondation Lagardère.

Projets avec les publics, conférences, workshop

2022 - « Lire la ville », la montée des eaux », projet de maquette collective avec le collège du Westhoek et l'école Charlie Chaplin, Coudekerque.

- Conférence à l'école municipale d'art de Belfort.
- Résidence Artiste Plasticien au Lycée horticole de Valdoie et au CFA menuiserie de Bethoncourt, avec le CRAC 19.
- « Map me in », workshop étudiants Polytech et ESÄ-Tourcoing.

2021 - Journée internationale de la ligne, séminaire Univeristé de Lille-3

- « Retracer l'estran », conférence performée participative art et sciences, avec le LOG et Fructôse, Dunkerque.

2020 - « Inculturisme : trois rencontres », Maylis de Kerangal, Hélène Gaudy, Arno Bertina, Patrice Blouin, Pauline Delwaulle & Baptiste Morizot, Maison de la Poésie, Paris.

2019 - « Bureau des Hypothèses », projet de recherches urbanistiques en collaboration avec Pacôme Soisson.

2018 - Workshop avec les étudiants de l'ESAD Grenoble.

2017 - Séminaire, « Le temps de l'île », sur invitation du LabexMedCentre Norbert Elias, La Vieille Charité, Marseille.

- Séminaire « Habitabilités des mondes cartographiques », université de Nanterre.
- Workshop vidéo et musique avec Valentin Carette et Fructôse pour l'ESÄ et le conservatoire CMAD, Dunkerque.
- Conférence, ESACM - École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.

2016 - Conférence « Les suivants poursuivront la carte, Frac Franche-Comté, Besançon.

2015 - « Comment parler des lieux où l'on est pas allé », dialogue avec Sophie Lapalu, Frac/AP2, Dunkerque.

- « Mesurer le monde », Dispositif EROA, Lycée Pierre Forest, Maubeuge

2014 - Conférence, séminaire « La réticulation du monde », ESAD Valenciennes, ESA Cambrai, ESA Tourcoing/Dunkerque, Le Fresnoy, Tourcoing, France.

Depuis 2013, animation de workshops et ateliers autour de l'histoire du cinéma et de ses techniques au sein du Fresnoy (Tourcoing) pour différents publics : scolaires (collège, lycée), IME, CMP, services-civiques, étudiants en cinéma.

NOTE D'INTENTION DE RESIDENCE

Le trait de côte n'existe pas. Il n'y a pas de distinction claire et nette, comme celle de la ligne séparant la terre ferme de la mer dans la représentation du territoire en cartographie. Ce territoire résiste à la carte, au relevé et à la numérisation, par son constant déplacement, par l'érosion des côtes, par les marées et les tempêtes, par l'élévation passée ou future du niveau de la mer.

J'ai eu la chance de pouvoir suivre les chercheurs du Laboratoire d'Océanographie et de Géosciences de Lille-Wimereux-Dunkerque (LOG) sur le terrain et notamment lors de leur travail sur les évolutions du trait de côte en milieu dunaire. J'ai ensuite continué un travail sur l'érosion à Saint-Pierre et Miquelon, sur l'isthme caractéristique de l'archipel.

J'aimerais aujourd'hui poursuivre mes recherches plastiques sur les dynamiques d'érosion du littoral dans un contexte de falaise, où la gestion du trait de côte est bien différente du milieu dunaire sur lequel j'ai déjà pu travailler. Les falaises se désagrègent inexorablement et la mer continue son éternel mouvement, le littoral se redessine sans cesse.

Les falaises des Caps Gris-Nez et Blanc-Nez sont au coeur de ces enjeux.

J'ai l'intuition d'une installation photographique qui évoluerait dans le temps. Une grande image de falaise serait composée de différentes prises de vue réalisées au drone en photogramétrie et au moyen-format en pellicule. Différentes images, différentes "feuilles", différentes temporalités pour une seule falaise.

La totalité de la falaise ferait plus de 3m de haut et plus de 5 m de large, pour avoir une impression d'écrasement du spectateur. Chacune des images serait maintenue en place par un tasseau, un étau, ou une architecture d'étais. Les feuilles/fragments de falaise tomberaient naturellement au fur et à mesure du temps, faisant apparaître une nouvelle couche d'image de cette même falaise à une autre période.

La notion du temps à l'oeuvre dans les processus d'érosion est importante pour moi et j'aimerais que l'installation évolue, se désagrège. Je cherche à présenter les littoraux comme des zones dynamiques et absolument pas comme un milieu figé, bien au contraire.

La collaboration de l'équipe du LOG, de son fond de suivi iconographique et de ses drones me permettraient de réaliser une photogramétrie d'une falaise du Cap Gris-Nez. Une immense photographie constituée de centaines de photographies extrêmement détaillées de la roche. Ce niveau de précision me permettrait ainsi de travailler sur du micro détail autant que sur l'ensemble d'une falaise.

Durant cette résidence Archipel, j'ai également envie de développer d'autres projets en lien avec ce paysage.

Adeptes de la construction de cerf-volants, j'ai envie d'en réaliser en grand format (2-3m). Leur surface serait constituée d'une image imprimée sur de la toile de spi (voile) mais aussi sur des couvertures de survie, objet au croisement de plusieurs enjeux actuels liés à ce territoire. Ces différentes formes à voler seraient à activer dans un contexte naturel, devant d'autres surfaces telles les falaises ou la mer. Ce projet prendrait tout son sens dans un contexte d'expérimentation collective tel que celui d'une école d'art, où différentes techniques et sensibilités pourraient faire naître une joyeuse cacophonie de formes.

J'aimerais aussi réamorcer un projet de film que j'ai débuté brièvement lors de ma résidence au laboratoire océanographique. Les chercheurs du LOG seraient le centre de ce projet. Je souhaite les suivre à nouveau sur le terrain de la pointe aux oies. Lors de ma résidence, je n'ai pas pu m'emparer de leur vocabulaire. J'aimerais centrer ce film sur leur façon de parler de ce territoire, ce qui s'y déroule et qu'ils mesurent, mais aussi de leur toponymie de travail. En effet, pour désigner des endroits précis dans leur discussions, des noms de lieux sont inventés. « Pointe molle aux oies », « faille profonde », « éboulis des devants ». Ces toponymes parfois drôles ou tragiques, nous racontent un état naturel passé, présent ou à venir. Je souhaiterais aussi ajouter des rencontres avec le Cross Gris-Nez (je n'ai pas réussi à les approcher pour le moment). Les personnels du Cross surveillent eux aussi une surface mais celle-ci n'est pas verticale mais horizontale. Je pense qu'il y a des croisements pertinents à réaliser entre ces veilleurs des caps, confrontés chacun à une crise actuelle mais qui évolue sur des temporalités différentes.

Portfolio

SÉLECTIONS DE PROJETS

Dynamique de la chute

Pauline Delwaulle

Film et dispositif sonore, 21min

2022 - Portrait d'un vallon perché dans les Alpes, dans la vallée de l'Ubaye. S'y côtoient grimpeurs, randonneurs, marmottes, roches branlantes et topographes au travail.

Ils se rencontrent ou s'ignorent tout au long d'une journée et d'une nuit, réunis en bas d'une falaise, qui donne le rythme au gré de ses chutes de pierres.

<https://vimeo.com/user14354257/dynamiquedelachute>

mdp : Cailloux





Tarp-poncho de secours (géologie)

Pauline Delwaille

Série de 3 tarps, toile de spi, 240x160cm.

2023 - Projet de reproductions de cartes de géologie sur toile de spi.

Ces cartes deviennent des images à transporter et activer lors de marche et bivouac.

Cette toile est un tarp, une bâche à oeillet pouvant servir de tente ou d'abri contre le soleil ou la pluie. Ce tarp se transforme également en poncho avec une capuche pour se protéger des intempéries, mais également en cerf-volant rokkaku permettant de se signaler, en voile à livarde à installer sur un kayak ou un radeau.

Cette carte permet de s'orienter et de se protéger.

C'est un tarp de géologie. La montée des eaux et les effondrements des littoraux modifient à un rythme effréné le dessin de nos côtes, la géologie reste un des rares éléments à ne pas être perturbé. L'emplacement des roches permet de savoir où l'on est.

Ce premier tarp représente l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon où j'ai réalisé une résidence sur la géologie et les évolutions du trait de côte.

Et au milieu coule une rivière

Pauline delwaille

Installation in situ pour la verrière de La Cantine - galerie de l'école d'art de Belfort

Impression Fujiclear transparent

2022

Carte des lacs, rivière, champs, prairies, forêts et bâtiments de la grande région de Belfort.

Des traces GPS et des textes ponctuent cette carte de migrations humaines et non humaines.





Pour le sommet

Sébastien Cabour & Pauline Delwaille

Cordes a piano, fils électroluminescents, fers a béton, béton

2019

Nous avons reconstitué la voie historique des Grands Mulets, empruntée pour la conquête du mont Blanc.

La compilation des traces GPS des alpinistes et des skieurs menant au sommet nous a permis de nous approcher au plus près du dessin de cette voie.

Celle-ci n'est plus empruntée aujourd'hui, les multiples effondrements rocheux l'ont rendue impraticable.

Un fil électroluminescent dessine cette voie dans l'obscurité.

D'abord éblouis par la lumière de la cette ligne, nos yeux remarquent petit à petit ce qui la soutient : des fers à bétons.

L'univers de la rénovation et du chantier se trouve convoqué pour soutenir ces voies, traduisant une réalité observée lors de notre ascension : l'arnachement de la montagne afin d'assurer au mieux le chemin vers le toit de l'Europe.



360 microsillon

Sébastien Cabour & Pauline Delwaille
2 pièces sonores sur vinyle transparent, chaque face est accompagnée d'un dessin à placer sous le disque pendant la lecture.

Coproduction avec La Villa du Parc, réalisé en résidence à la Maison Forte de Hautetour - Archipel Art Contemporain, avec le soutien d'Altitudes réseau d'art contemporain, avec l'aide du Fresnoy - studio national des arts contemporains.

Multiple tiré à 20 exemplaires

2019

360 microsillon est un projet sonore sur les tables d'orientation autour du mont Blanc.

<Face Nord> lire des tables d'orientation qui tournent au rythme du vinyle 360 fois . 10'48"

<Face Sud> Installer un microphone à des tables d'orientation pour écouter comment on regarde. 11'54"

Ecoute des deux pièces sonores :

<https://vimeo.com/paulinedelwaille/360microsillonfacenord>
 mot de passe : Face-Nord

<https://vimeo.com/paulinedelwaille/360microsillonfacesud>
 mot de passe : Face-Sud



Bleu mont Blanc

Sébastien Cabour & Pauline Delwaille

2 drapeaux 60x90cm et photographie de l'action 50x70cm, éclairages IRC<90

Projet réalisé dans 1e cadre d'une résidence au Magasin des Horizons (Grenoble) et d'une résidence à la Maison Forte de Hautetour (Saint-Gervais) avec l'aide précieuse du centre français de la couleur, le soutien de la DRAC Hauts-de-France et d'Archipel art contemporain.

2018-2019

En 1787, au lendemain de la première ascension, le scientifique H-B de Saussure a gravi le mont Blanc et a mesuré la couleur du ciel au sommet, un bleu plus sombre que partout ailleurs en France.

Nous avons reproduit la couleur sur un drapeau et l'avons emmené au sommet du mont Blanc la confronter à celle du ciel d'aujourd'hui en septembre 2018.

Une nouvelle mesure de la couleur du ciel a été relevée à cette occasion.

Nous reprenons les codes de l'alpinisme via une photographie sur laquelle les deux artistes brandissent leur drapeau à l'arrivée au sommet.

A la fois hommage et mise en abîme, le drapeau se fond dans le bleu du ciel.

La photographie est présentée avec 2 drapeaux monochromes, présentant les deux teintes de bleu mesurées en 1787 et en 2018, très proches mais légèrement différentes.

C'est une invitation à observer autant qu'une mise en perspective de l'alpinisme depuis sa naissance jusqu'à aujourd'hui : aller là-haut, revendiquer le ciel.



Disparition de la couleur

Pauline Delwaille

Dessin mural

Dimensions variables

2019

Ce dessin est un panorama impossible depuis le sommet du mont Blanc.

Le paysage représenté à la manière d'un orographe est exactement celui vu depuis le sommet mais les seules montagnes représentées sont celles qui portent un nom en rapport avec le blanc, le gris, le noir, la glace.

Un paysage amputé de toutes ses couleurs, comme un jour blanc, comme si on n'avait gardé seulement ce qui constitue ce paysage d'altitude : la neige, les roches, les lignes de crêtes. Comme un appel à préserver ce blanc menacé.



53 bleus, 21 fils, 4 Beaufort

Pauline Delwaille

Cerf-volant 200cm x 200cm, dimensions des fils variables

2018

Archive du cyanomètre d'Horace-Bénédicte De Saussure (1788) sur cerf-volant wanwan.

Seuil de vent nécessaire au vol : force 4 sur l'échelle de Beaufort.



Vue d'exposition, Traverser la mer sans que le ciel ne le sache, exposition collective, Mains d'Oeuvres, Saint-Ouen, 2018.

Ecole d' Art du Calaisis, Le Concept
15/21 Boulevard Jacquard -62100 Calais
Tél. : 03.21.19.56.60
www.ecole-art-calaisis.fr

<http://cargocollective.com/paulinedelwaulle>
www.instagram.com/paulinedelwaulle